

SURABONDANCE DE PRECAUTIONS



Simmons.—Qu'est-ce que tu fais là ?

Sambo.—Ne me trahis pas. Je viens d'avoir une chicane avec Hélène et je vais mettre mon chapeau sur la voie pour que les chars le brisent. Elle va croire que je me suis fait tuer et j'en profiterai pour me raccommorder avec elle.

—A quel temps de l'année les jours commencent-ils à raccourcir ?

—Lorsque vous avez un billet à rencontrer.

Un avocat qui vient d'être volé par son clerc reçoit de lui la note suivante :—“ Monsieur, si j'ai le malheur d'être arrêté, je désire beaucoup retenir vos services pour me défendre.”

Dans une auberge américaine, on lit l'affiche suivante :

—Vous trouverez à l'hôtel d'en face de l'excellent pain, de la bonne viande et des vins fameux, si vous les y emportez.

—Regarde donc ce nez rouge.

—C'est un phare flottant.

—Comment cela ?

—Il indique qu'il passe peu d'eau en dessous.

L'oleur de grand chemin.—La bourse ou la vie.

La victime.—Je n'ai pas un sou ; j'arrive d'un bazar.

L'oleur.—Je compatis à vos souffrances. Acceptez cette légère somme.

—Si mon patron ne rétracte pas ce qu'il m'a dit ce matin, je le laisse.

—C'est donc bien grave ! Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

—Il m'a dit de me trouver une autre place.

—Il ne faut pas que je travaille d'ici à six mois, disait un étudiant en divinité, afin d'avoir la chair plus tendre. Je me prépare à aller en mission dans l'Océanie et je songe aux petits plaisirs de ces chers sauvages.

Bertha.—C'était un beau garçon hein ! que monsieur Vadebon-cœur ?

Lina.—Oui ; mais est-ce qu'il ne l'est pas encore ?

Bertha.—Je vais te dire ; il se marie la semaine prochaine.

Nous relevons une légère erreur dans les colonnes d'un de nos confrères quotidiens qui fait dire à un rapport du coroner : “ Le défunt jouissait d'une réputation accidentelle et sa mort est excellente.” Il doit y avoir deux mots qui ont changé de place entr'eux.

—Savez-vous qu'il existe à Montréal un individu qui a passé toute son existence dans la même chambre et qui y est encore ?

—Non, en vérité je l'ignorais. Comment s'appelle-t-il ?

—Il s'appelle Alfred ; c'est mon fils ; il a trois jours.

Dans un restaurant :

—Garçon, il y a une coquerelle sur le beurre...

—Un instant, monsieur, enfoncez-la dedans, et je la prendrai en revenant de la cuisine pour l'ordre de monsieur.

Un visiteur, faisant le tour du jardin, tombe dans un trou d'eau.

Le propriétaire.—Je voulais t'avertir qu'il y avait une mauvaise fosse là-bas.

Le visiteur.—Ne t'occupe pas : je l'ai trouvée.

—Oui, monsieur, vous ne savez pas que j'ai joué avec le grand acteur Booth ?

—Vous me l'apprenez ; je n'ai même jamais su que vous étiez monté sur le théâtre.

—Oh ! ce n'est pas ce que je veux dire. Quand nous étions petits, je jouais aux marbres avec lui.

Echo de la guerre Franco-Prussienne. Le roi Guillaume rendait compte à peu près comme suit à la reine Augusta d'une de ses sanglantes victoires.

Ma très chère Augusta, rendons grâce au ciel !
Quinze mille Français envoyés chez le diable.
Allons remercier, au pied de son autel,
Dieu dont le bras puissant est aussi charitable.

Le pasteur.—Nous avons eu une petite réunion à la sacristie hier ; je ne vous ai pas vu.

Le meilleur paroissien.—Je vais vous dire, monsieur le curé, nous avons nous-mêmes une petite réunion intime à la maison le même soir.

Le pasteur.—Et vous ne m'avez pas invité !

Le paroissien.—C'était tout à fait intime. Il n'y avait que ma femme, moi, le médecin et deux jumeaux.

Un de nos violonistes célèbres avait à régler l'autre jour une course de voiture de place.

—Pardon, ce n'est pas un écu, lui dit le cocher, c'est deux piastres.

—Etes-vous fou ? vingt-cinq minutes !

—Vous chargez bien deux piastres d'entrée, vous, pour vous faire entendre vingt-cinq minutes à un concert.

—Eh ! bien, je vous paierai deux piastres quand vous pourrez me conduire sur une seule roue.

Il n'y a pas de limites à la chance. L'autre jour, un jeune homme du meilleur monde s'attarda dans une buvette avec un étranger d'excellente mine qu'il voyait pour la première fois. Il avait même d'excellentes dispositions pour le zig-zag, lorsqu'il reprit le chemin de la maison. En passant dans un endroit obscur de la ruelle des Fortifications, il poussa tout à coup un cri de découragement :

—Ah ! qu'est-ce que je vais faire ? J'ai perdu mon passe-partout.

—Ça ne fait rien reprend l'étranger, dont les libations avaient endormi la prudence ; j'ai sur moi un paquet de fausses clefs et des outils.

Il était en compagnie d'un voleur qui avait oublié son rôle.

Toute la rue Sanguinet s'amuse encore aux dépens d'un épicier qui ne s'attendait pas à celle-là. La veillée était superbe. Un certain nombre de flâneurs s'étaient attardés dans le fond du magasin, lorsqu'un aveugle vint acheter pour cinq sous de thé

—Vous n'avez pas d'idée, dit l'épicier à ses amis, comme cet aveugle a le sens du toucher délicat. Il peut désigner du bout des doigts n'importe ce qu'on lui présente.

Et pour leur en donner une preuve immédiate, il s'en va vers l'aveugle avec une mesure de sucre en lui disant : “ Si tu peux me dire ce que c'est que ça, je te le donne.”

L'aveugle palpe et répond sans hésiter : “ C'est du sable, ça, monsieur.”